



The *Great* Canadian
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.



Projet de la *Grande* Histoire
des hôpitaux catholiques au Canada

Retracer l'héritage et la contribution des
congrégations de religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.


L'Hôtel-Dieu de Montreal

**Marquer le passé, Transformer le present,
Jalonner le futur: 353 ans d'histoire
Rapport Annuel 1994-1995**

Source: Library of the
Catholic Health Alliance of Canada

Copyright: Public Domain

Digitized: November 2011



*L'*Hôtel-Dieu de Montréal est un centre hospitalier universitaire de soins de courte durée, d'enseignement, de recherche clinique et d'évaluation des technologies de la santé, axé principalement sur les programmes et les activités spécialisées et ultra-spécialisées qui répondent plus spécifiquement aux besoins de la population des cinquante ans et plus, tout en respectant les besoins de la population locale, régionale et supra-régionale, et en participant au développement international de la médecine.

Comme le traduit bien cette publication, l'Hôtel-Dieu de Montréal est une institution riche en histoire. Premier hôpital de Montréal, l'Hôtel-Dieu a été et sera toujours un haut lieu de la médecine.

À l'aube de la fusion de notre établissement avec les hôpitaux Notre-Dame et Saint-Luc, qui engendrera la création du nouveau Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM), nous avons voulu livrer un témoignage de nos 353 ans d'histoire.

Le contenu historique de ce rapport vous fera revivre une partie de ce que l'on appelait à l'époque, la «folle entreprise» de Villemarie. Le rapport des activités tenues en 1994-1995 vous livrera, quant à lui, le «dernier instantané» d'un hôpital, chéri autant par sa communauté d'appartenance que par ceux qui y sont soignés.

Au nom du conseil d'administration, des cadres, du corps médical et de chacun de nos 3 000 employés, nous tenons à vous assurer que l'Hôtel-Dieu de Montréal poursuivra sa tradition d'excellence dans le domaine des soins centrés sur les besoins de la personne, de l'enseignement et de la recherche.

En page couverture :

Extrait des lettres patentes émises par Louis XIV :

*Louis par la grace de Dieu Roy de France et Nauarre
A tous pns (présents) et advenir Salut nos cheres et
bien aimées les Religieuses hospitalières de St Joseph
de l'Isle de Montreal en la Nouvelle France...*

*... Nous auons de nos grace spéciale plaine puissance
et autorité royale agrée confirmé et autorisé, et par
ces pntes signées de notre main, agréons, confirmons
et autorisons letablissement des exposantes en la dite
Isle de Montreal...*

*... Car tel est nr plaisir, et affïn que ce soit chose ferme
et stable a tousiours nous y auons fait metre notre Scel.
Donné à Paris au mois dauril lan de grace mil six
cens soixante neuf et de nre regne le vingtsix.*



L'histoire
et l'évolution
de l'Hôtel-Dieu
sont indissociables
de celles
de Montréal.



Jeanne Mance 1606-1673
Fondatrice de
l'Hôtel-Dieu de Montréal

Le premier Hôtel-Dieu de Montréal (1645) comprend «un corps de logis de charpente de 60 pieds de long et de 24 de large ayant cinq chambres de plein pied lambricées avec leurs chemin de pierre croisées portes et fenestres de Menuiserie et bancs de fer une grande cave de la moitié du logis avec les murailles de la pierre qui a esté a portée de liste St Pierre et a coûté beaucoup de travail ayant fallu faire des bateaux expréz pour cela».



Mai 1641, une jeune française du nom de Jeanne Mance s'aventure dans un long périple en bateau qui l'amène jusqu'en terre d'Amérique. Elle est déterminée à y entreprendre une mission qui changera le cours de notre histoire.

Lorsque le 8 octobre 1645, Jeanne Mance pénètre dans ce qui allait être le premier Hôtel-Dieu à Villemarie, les longues années d'efforts des membres de la Société de Notre-Dame, et des «montréalistes» de Villemarie sont enfin récompensées : le premier hôpital de Montréal est créé.

Sans le savoir, Jeanne Mance devient alors la fondatrice du seul hôpital au monde à naître en même temps que la ville à laquelle il est destiné. L'Hôtel-Dieu serait dorénavant, et pour toujours, un haut lieu de la médecine à Montréal.

C'est aussi grâce à des femmes remarquables, les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, que l'hôpital allait prospérer jusqu'à nos jours et essaimer ailleurs dans le monde. Leur charité, leur dévouement et leur persévérance ont non seulement permis à l'Hôtel-Dieu de veiller au bien-être de ses malades, mais aussi de survivre aux feux, aux guerres et aux épidémies.

LES DÉBUTS

C'est à La Flèche, en France, que Jérôme Le Royer de La Dauversière fonde en 1636, la communauté des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Cet homme pieux et charitable est inspiré d'établir une colonie d'évangélisation en Nouvelle-France, là où la nouvelle communauté s'implantera pour le service des malades.

Pendant ce temps, Jeanne Mance qui avait soigné à Langres, sa ville natale, les blessés durant la Guerre de Trente Ans, rêve de se dévouer entièrement aux missions de la Nouvelle-France. Ses rencontres avec Madame Angélique Faure de Bullion, d'abord, et Monsieur de La Dauversière, ensuite, lui permettent de réaliser son rêve. Madame de Bullion, jouissant d'une fortune personnelle considérable, désire participer financièrement à la grande cause de Jeanne Mance, tandis que Monsieur de La Dauversière offre un support tant monétaire que matériel pour parvenir à la réussite du projet. Jusqu'à leur mort, ces deux visionnaires auront plus que largement contribué à l'établissement et à la survie de l'Hôtel-Dieu, sans même l'avoir vu.

En mai 1641, Jeanne Mance quitte La Rochelle, en même temps que Paul de Chomedey de Maisonneuve et de cinquante colons. Dès l'année suivante, malgré les efforts de dissuasion des gens de «Kébec», ils viennent s'établir à Villemarie. Jeanne Mance et Maisonneuve sont fermement décidés à fonder une colonie, même si «derrière chaque arbre se cache un iroquois».



**Monsieur Jérôme Le Royer
de La Dauversière 1597-1659**

*Fondateur des Religieuses
Hospitalières de Saint-Joseph*



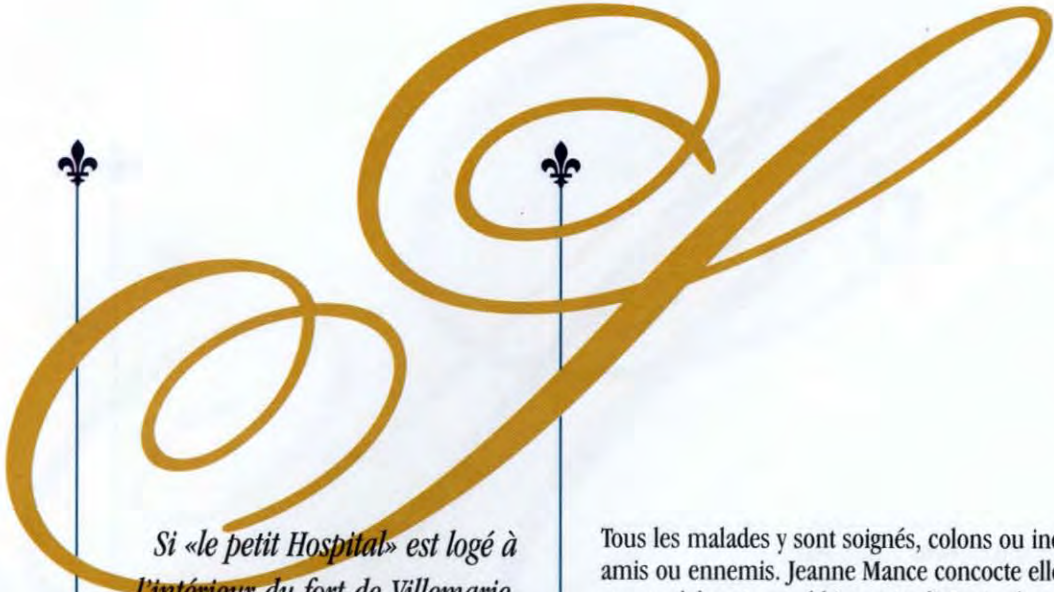
**Madame Angélique
Faure de Bullion 1593-1664**

Bienfaitrice inconnue

*Étienne Bouchard
est le premier médecin
à passer un contrat
régulier avec l'Hôtel-Dieu,
mais c'est à Jean Poupée
que revient l'honneur
d'être le premier médecin-
chirurgien de l'Hôtel-Dieu
à Villemarie, l'année
même de la fondation
de l'hôpital, dès 1642.*



*Pot de pharmacie
en faïence de Rouen :
chevrette du XVIII^e siècle*



Si «le petit Hospital» est logé à l'intérieur du fort de Villemarie, c'est à l'extérieur des fortifications que le premier véritable Hôtel-Dieu est construit. Grâce à une courte trêve avec les Iroquois qui dominant alors la région, il est possible de construire l'hôpital aux coins des rues actuelles, Saint-Paul et Saint-Sulpice.

Tous les malades y sont soignés, colons ou indiens, amis ou ennemis. Jeanne Mance concocte elle-même ses remèdes et prend bien soin d'ajouter les potions «des sauvages» à sa pharmacopée.

Pendant 17 ans, contre vents et marées, cette femme dévouée et dynamique assume la charge de l'hôpital, aidée d'une servante. Même au coeur de la menace iroquoise, de 1651 à 1654, au moment même où l'existence de Villemarie est en péril, Jeanne Mance, totalement dévouée à son projet, persiste. Elle donne les 22 000 livres du fonds de l'Hôtel-Dieu à Monsieur de Maisonneuve pour la survie de Villemarie. Celui-ci peut alors lever une recrue en France «parce que si cela ne se faisoit pas tout étoit perdu».

Lorsque Paul de Chomedey de Maisonneuve revient en 1653 avec une centaine de colons supplémentaires, l'Hôtel-Dieu doit être agrandi une première fois afin de dispenser les soins que requièrent ces nouvelles recrues. En 1659, Villemarie compte quelque 250 habitants, une quarantaine de maisons, un fort et un moulin.

Cette année-là arrivent les trois premières Hospitalières de Saint-Joseph. Elles accompagnent Jeanne Mance, de retour d'un voyage en France. Mère Judith Moreau de Brésoles, soeurs Catherine Macé et Marie Maillet, après un voyage de deux mois marqué par la «petite peste», probablement une forme d'influenza, font escale à Kébec, où les autorités religieuses tentent de les convaincre de retourner en France. Il faut savoir qu'à l'époque les relations entre Villemarie et Kébec étaient fort tendues, Kébec désirant garder la mainmise sur les destinées de la colonie.

Marie Morin (1649-1730) fut la première recrue canadienne des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, comme elle a été la première historienne canadienne de Villemarie. On lui doit les Annales de l'Hôtel-Dieu de Montréal, qu'elle écrivit pendant 28 ans, de 1697 à 1725. Ce document, précieux entre tous, est conservé aux Archives des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph à Montréal; on y retrouve toute l'histoire de l'Hôtel-Dieu et de la communauté.



Encrier de faïence peinte du XVIII^e siècle



Page couverture des Oeuvres complètes d'Ambroise Paré, 1664, 12^e édition.



Mère Judith Moreau de Brésoles, première apothicairresse de l'Hôtel-Dieu.

Dans ce contexte, à la requête du curé et des notables de Villemarie, et avec l'appui de l'intendant Jean Talon, Louis XIV accorde en 1669 les lettres patentes qui confirment l'établissement de la communauté au service des pauvres malades de l'Hôtel-Dieu. Quatre ans plus tard, en 1673, Jeanne Mance meurt, laissant toute la colonie dans le deuil.



MESSAGE
DU PRÉSIDENT
DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION
ET DU DIRECTEUR
GÉNÉRAL

En février 1995, le nouveau ministre de la Santé et des Services sociaux, le docteur Jean Rochon, annonce la désignation des centres hospitaliers universitaires (CHU) pour l'Université de Montréal et l'Université Laval. À Montréal, ce seront le CHU pédiatrique, l'Hôpital Sainte-Justine, et celui créé par la fusion des hôpitaux Notre-Dame, Saint-Luc et Hôtel-Dieu de Montréal, le Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM).

Quelques mois plus tard, du Comité d'implantation du CHUM (le «Comité Coulombe») émerge une nouvelle vocation pour l'Hôtel-Dieu de Montréal : il deviendra le Centre universitaire ambulatoire du CHUM. Après des mois et des années où son avenir avait suscité enthousiasme, crainte et controverse, l'Hôtel-Dieu de Montréal, le premier hôpital à Montréal, ponctuaît son histoire d'une de ses nombreuses survies. Encore une fois, il allait faire figure de pionnier, à l'image de ses fondateurs et de ses développeurs.

L'Hôtel-Dieu relève donc le défi d'être un centre précurseur et modèle du genre au Québec, inspiré par les meilleurs

exemples canadiens et mondiaux. En effet, notre hôpital devra affronter un climat économique défavorable, tout en répondant adéquatement aux besoins de la population qu'il dessert.

UNE
TRANSFORMATION
AUDACIEUSE

La dispensation des soins ambulatoires est un des grands changements amorcés depuis quelques années dans le monde médical. Modèle plus souple, il devra favoriser la prise en charge de sa santé par la communauté, notamment par la promotion, l'éducation et la prévention, tout en assurant le maintien de l'universalité des soins.

En favorisant et en appuyant l'approche à la prévention et à l'éducation, le gouvernement propose des objectifs de santé dont l'atteinte revient aussi à la responsabilité du patient. Le conseil d'administration, ses membres et le corps médical ont déjà polarisé leurs efforts et leurs expertises communes pour concrétiser ce virage.



L'honorable Marc Lalonde, président du Conseil d'administration et M. Michel Larivière, directeur général

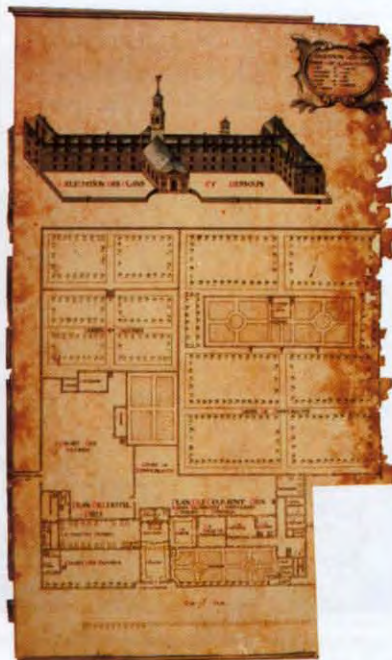


Sous la gestion des religieuses depuis 1676, l'hôpital continue de s'agrandir. Mais de ces années héroïques, il reste bien peu, car un premier feu détruira l'Hôtel-Dieu durant la nuit du 24 février 1695. Toutes les archives de Jeanne Mance, de l'hôpital et de la communauté y seront détruites.

Plan de Gédéon de Catalogne pour le nouvel hôpital (1695), conservé à La Flèche et donné aux Hospitalières de Saint-Joseph, en 1990.



Mortier de bronze du XVII^e siècle



La salle des femmes en 1710, anonyme

INCENDIES, ÉPIDÉMIES ET GUERRES

La présence de l'Hôtel-Dieu étant indispensable, toute la colonie se mobilise pour le reconstruire. On amasse 25 000 livres et de nombreuses corvées s'organisent pour faire renaître l'hôpital. Beaucoup d'ouvriers «*travaillans pour rien et nous faisois aumosne de leur sueur, ce qui est plus à estimer que de l'argent*», ainsi que le note dans ses annales, sœur Marie Morin.

Dès l'automne suivant, les malades commencent à réintégrer le nouveau bâtiment. Ce n'est cependant que plus tard, à cause de difficultés économiques, que l'on répare le monastère et que l'on peut reconstruire l'église. Une quarantaine de recrues se joignent aux religieuses durant cette période.



Mais en 1721, le malheur frappe de nouveau. À cause d'une négligence, l'hôpital brûle une seconde fois. Les conditions économiques étant cette fois nettement plus difficiles, ce n'est qu'en 1724 que redémarrent les travaux de construction, grâce entre autres à un prêt consenti par Monsieur de Vaudreuil. Le nouvel hôpital couvre alors un périmètre de 1 000 pieds, érigé sur trois étages.

Puis, en 1734 survient le dernier incendie, si violent qu'on ne peut y sauver que les vases sacrés et quelques objets de la pharmacie. L'Hôtel-Dieu est de nouveau complètement anéanti. Si le roi accepte encore une fois d'aider à sa reconstruction, il faut tout de même dix ans avant de compléter les travaux.

Cependant, des malheurs d'autre nature s'abattent sur la jeune colonie. En effet, la même année, une fièvre maligne apporte la contagion. Neuf religieuses y laissent leur vie en soignant les malades. Cette fièvre refera surface à Montréal en 1745. Et durant la Guerre de Sept Ans, les blessés soignés à l'hôpital transportent avec eux d'autres maladies contagieuses. En 1760, les blessés, vainqueurs comme vaincus, soldats comme civils, engorgent l'institution.



HDM

Nous devons par ailleurs appliquer cette transformation à brève échéance par la rénovation rapide de nos structures, l'appui réciproque de tous les partenaires du CHUM et la confiance et l'espoir qui animent les populations que nous desservons. Quant à l'arrimage avec les CLSC et les CHSLD, il ne fera que confirmer le droit à la qualité et à la continuité des soins des citoyens.

Ainsi, l'Hôtel-Dieu a vécu une autre année marquante pour son avenir, surtout pour une institution dont la présence est déterminante sur toutes les scènes, y compris la scène mondiale. L'objectif est cependant clair : devenir un centre ambulatoire modèle dans la prestation de soins, l'enseignement, la recherche en santé et les relations avec la communauté.

Cet avenir très prometteur ne dépend pas que de notre volonté, il s'appuie aussi sur notre courage pour le réaliser, quelles qu'en soient les difficultés de parcours. De notre réussite dépendra la confiance que nous donnent nos usagers depuis toujours. La personne doit demeurer l'interlocutrice grâce à qui et pour qui nous devons réaliser notre mission.

UNE ANNÉE BIEN REMPLIE

C'est avec plaisir que nous vous présentons un sommaire des principaux dossiers menés durant l'année 1994-1995. Nous sommes d'autant plus satisfaits des résultats qu'ils ont été obtenus dans un contexte difficile de rationalisation budgétaire, plus particulièrement à Montréal.

Ainsi, pour une huitième année consécutive, l'équilibre budgétaire a pu être maintenu et ce, sans réduction de services. Ces redressements importants ont servi à atteindre nos objectifs financiers, tout en améliorant notre performance.

Nous avons l'intention d'accentuer cette amélioration pour être en mesure de parer aux coupures appréhendées dans les prochaines années. Nous comptons également beaucoup sur les nouvelles orientations du réseau de la santé montréalais, orientations qui misent sur

de nouvelles façons d'être et de faire dans les services dispensés à la population.

D'autre part, le dernier tiers de l'année financière a été marqué par l'arrivée de nouveaux membres au sein de l'équipe. D'abord, soulignons l'arrivée de notre nouveau directeur général, M. Michel Larivière, au début de l'année 1995. Par la suite, les postes suivants ont été comblés : direction des services professionnels et hospitaliers, direction des soins infirmiers et direction des services techniques.

CONSULTATION ET TRANSPARENCE

L'année 1994-1995 a également été marquée par une succession de consultations auprès de toutes les instances internes, que ce soit sur le plan budgétaire ou sur un projet d'intégration touchant à l'organisation. L'une des plus vastes consultations a consisté à préparer la visite de l'Agrément des hôpitaux (décembre 1995). Les équipes de tous les milieux internes de travail ont été mobilisées.

Cette année, nos efforts ont dû s'ajuster à la vaste couverture médiatique qu'a connu l'ensemble du réseau de la santé. Nous avons voulu être présents et faciliter les échanges pour maintenir le climat de confiance et d'appartenance de l'ensemble de notre personnel. Comités, réunions d'information, parutions fréquentes de feuillets express ont servi à diffuser abondamment l'information.

La direction a misé et misera dans la prochaine année sur cette même ouverture à la transparence et à l'échange pour soutenir la compréhension et l'insertion du personnel aux changements en cours.

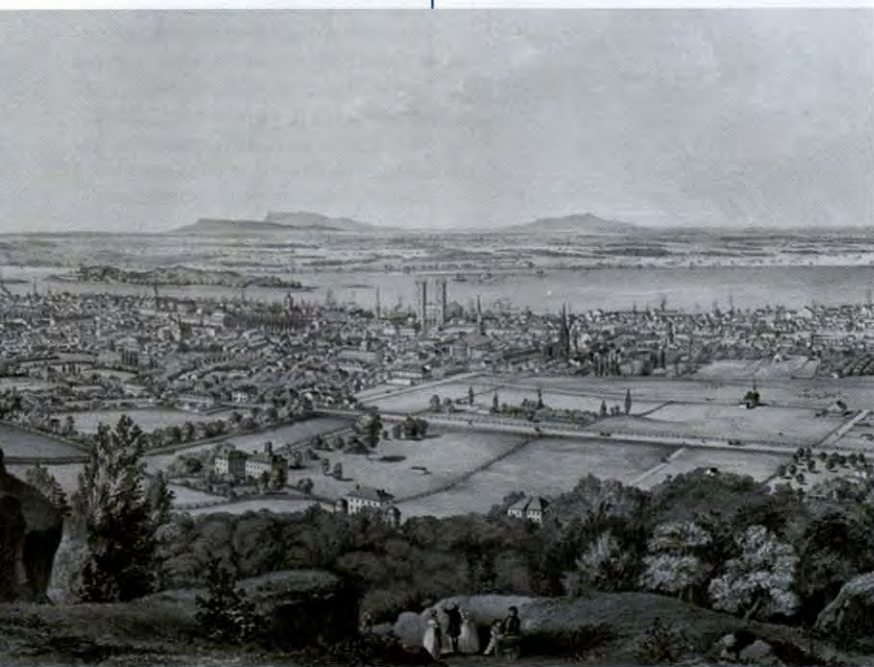
L'incertitude quant à l'avenir de l'hôpital se résorbera avec l'actualisation du Centre ambulatoire et la réalisation des changements amorcés dans le réseau montréalais de la santé. Ce climat de crise nous affecte tous, employés ou usagers, mais un changement de mentalité s'impose. Notre engagement est donc de supporter cette situation par la diffusion d'une information exhaustive sur le futur CHUM et son implantation. ▶



*Extrait de la missive
du Général Amherst :
...les Religieuses Hospitalières
de Saint-Joseph peuvent
compter de la part de la
nation britannique sur la
même protection dont elles
ont joui sous la domination
française...*

*L'Hôtel-Dieu sera le seul hôpital
de la région jusqu'en 1822;
il ne compte alors que 31 lits.
En 1825, on ajoute une aile.
En 1826, on décide de rebâtir
l'hôpital sur le même site.
Et finalement en 1842, de
nouvelles salles sont construites.
La capacité de l'Hôtel-Dieu
atteint alors 100 lits.*

*Vue de Montréal en 1852,
une lithographie de Whitefield*



LE RÉGIME ANGLAIS

Suite à la conquête anglaise, les Hospitalières de Saint-Joseph décident de demeurer à Ville-Marie. Le Général Amherst les remercie d'ailleurs d'avoir si bien soigné les malades anglais.

L'Hôtel-Dieu sera le seul hôpital de la région jusqu'en 1822; il ne compte alors que 31 lits. En 1825, on ajoute une aile. En 1826, on décide de rebâtir l'hôpital sur le même site. Et finalement en 1842, de nouvelles salles sont construites. La capacité de l'Hôtel-Dieu atteint alors 100 lits.

*Philippe Laboissière est le
dernier chirurgien français
de l'Hôtel-Dieu; en 1763,
il retourne en France.
Jusqu'en 1872, des médecins
anglophones seront les seuls
à exercer à l'Hôtel-Dieu.
En 1822, ces derniers fondent
l'Université McGill et le Montreal
General Hospital. En 1843
cependant, devant l'absence
d'une institution canadienne
où les francophones pourraient
étudier la médecine, l'École
de Médecine et de Chirurgie de
Montréal est fondée. Plus tard,
en 1877, ce sont trois médecins
francophones qui dirigent
les destinées de l'Hôtel-Dieu.*

*Le charrieur d'eau devant
l'entrée de l'Hôtel-Dieu
de la rue Saint-Paul*



À compter de 1845, la famine qui fait rage en Irlande force 100 000 personnes à immigrer au Canada; non seulement les Irlandais arrivent épuisés et affamés, mais ils amènent le typhus avec eux. Pour éviter que la contagion ne s'étende à toute la population, on construit des «sheds», à Griffintown, sur le bord du fleuve. Les religieuses y soignant les malades atteints, trois d'entre elles en périssent.

L'arrivée des Irlandais à Montréal pousse les religieuses à fonder un autre établissement, le St. Patrick's Hospital. Les Irlandais étant catholiques, la rumeur publique soupçonnait le Montreal General Hospital de moins bien les soigner. En 1852, quelques jours après qu'un des pires incendies de l'histoire de Montréal ait détruit quelque mille bâtiments, le St. Patrick's Hospital ouvre ses portes.

Tôt dans la première moitié du XIX^e siècle, la communauté se rend compte qu'il faudra un jour déménager, l'expansion de Montréal étant considérable. Dans les années 1820, on envisage même de s'installer à Pointe Saint-Charles. Mais ce n'est qu'après une trentaine d'années d'efforts, que les Hospitalières de Saint-Joseph pourront construire un tout nouvel Hôtel-Dieu, sur son site actuel.

CHUM

RECHERCHE ET IMPLICATION DES MÉDECINS

Le 23 février 1995, l'Hôtel-Dieu consolidait publiquement ses liens avec l'Institut de recherches cliniques de Montréal. Cette association représente la plus importante concentration en recherche médicale du réseau des hôpitaux et instituts affiliés à l'Université de Montréal. Encouragée par l'Université de Montréal, cette alliance mise sur le développement de la recherche clinique et fondamentale, en créant un climat stimulant d'échanges académiques favorisant l'avancement de la médecine et le partage des connaissances.

Par ailleurs, la Direction des services professionnels et la Direction générale ont accordé une attention soutenue à l'implication médicale dans la gestion du centre hospitalier. Cette démarche a porté fruits, plus particulièrement dans la compréhension des objectifs organisationnels et opérationnels de l'hôpital, tout en facilitant largement la communication entre les parties.

LE CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE MONTRÉAL

C'est avec beaucoup d'ouverture et un désir de partenariat pour la dispensation des services à la population que l'Hôtel-Dieu de Montréal s'engage dans l'aventure du CHUM. Quoique l'échéancier fixé par la Société d'implantation soit court et l'exercice délicat, nous croyons que ce nouveau partenariat est possible, avec la volonté et l'appui des parties. Le nouveau centre hospitalier universitaire doit donc s'ériger rapidement et efficacement, avec la collaboration de l'Université de Montréal, pour répondre aux exigences actuelles et trouver rapidement des solutions aux besoins de santé futurs de la population.

Ce regard neuf que nous posons sur le rôle de notre institution et sur la nouvelle structure, nous permet de croire que ce nouveau virage est dans la bonne direction, grâce à une vision commune inspirant confiance et espoir pour l'avenir des soins de santé donnés à nos usagers.

L'honorable Marc Lalonde, C.P., O.C., CR,
Président du conseil d'administration

M. Michel Larivière,
Directeur général

Décidées à soigner leurs malades loin du bruit et dans un lieu plus salubre, les Hospitalières de Saint-Joseph emménagent dans leur nouvel établissement, en 1861. C'est Victor Bourgeau qui dessine les plans de l'Hôtel-Dieu sur son site actuel, le Mont Sainte-Famille, situé en pleine campagne et loin de tout, selon la chronique de l'époque.

Ce sont les frères Benoît et Gabriel Basset qui ont donné le terrain aux Hospitalières de Saint-Joseph, en 1730.

Plan du nouvel Hôtel-Dieu, Victor Bourgeau, 1863

L'HÔTEL-DIEU DU MONT SAINTE-FAMILLE

Le nouvel édifice a une capacité de 210 lits, incluant l'orphelinat. On y retrouve un système de chauffage central, le gaz et l'eau courante. Attristées de quitter le vieux monastère où s'est déroulée toute leur l'histoire, les religieuses transfèrent les corps de Jeanne Mance et des soeurs décédées dans la crypte sous la chapelle, où elles reposent toujours.

Désormais, l'Hôtel-Dieu peut se développer à son plein potentiel. Par exemple, l'hôpital qui avait déjà accueilli les étudiants en médecine durant les années 1850, verra l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal venir s'installer tout près, en 1875. Dix ans plus tard, l'année de la «picotte noire», l'Hôtel-Dieu recevra 4 000 malades dans ses 250 lits.



En 1845, les Hospitalières de Saint-Joseph fondent un premier hôpital hors de Montréal : l'Hôtel-Dieu de Kingston, en Ontario. Ce n'est qu'un début, car depuis, une trentaine d'hôpitaux et de dispensaires, des écoles et d'autres services s'ajouteront aux oeuvres des religieuses, au Canada, aux États-Unis, en Afrique, aux Antilles, en Amérique du Sud et Centrale.



ESDM

SATISFACTION DE LA CLIENTÈLE

LE SUIVI DES PLAINTES

Déjà, en 1974, l'Hôtel-Dieu mettait un porte-parole des malades à la disposition de sa clientèle, avec le souci de lui «donner une voix». Le code d'éthique, publié au début de 1994, met de l'avant l'engagement de l'Hôtel-Dieu et de son personnel :

«Respecter profondément la personne, offrir des soins de qualité et maintenir des relations chaleureuses constituent les valeurs-clés auxquelles adhère l'ensemble des membres de notre centre hospitalier.»¹

Comparativement à l'année 1993-1994, une augmentation de 35% du nombre total des plaintes reçues a été enregistrée cette année dont 20% au niveau des plaintes fondées. Cette hausse touche plus particulièrement les questions du milieu de vie et des ressources matérielles. Ainsi, les plaintes concernent le tabagisme, l'insatisfaction au regard du milieu physique et la mixité des clientèles dans les unités n'ayant pas ou peu de chambres privées.

Quant aux autres types de plaintes, leur niveau est demeuré constant et leur analyse nous permet de croire qu'une amélioration de la communication avec la clientèle aurait eu pour effet d'en diminuer l'incidence.

Dans le cas des plaintes relatives aux soins et services ainsi qu'aux relations humaines, des modifications de l'encadrement et de la formation du personnel ont été apportées. Des mesures à court terme ont souvent réussi à répondre à des doléances concernant l'accessibilité et la continuité des soins.

Des correctifs individuels pour les plaintes concernant le milieu de vie ont été apportés. D'autre part, la nouvelle politique antitabac, en vigueur à compter du 1^{er} avril 1995, respecte notre fonction de promotion de la santé et répond aux plaintes exprimées.

Bien qu'il soit lourd d'application, le processus de traitement des plaintes constitue un moyen privilégié pour questionner nos façons de faire et accomplir notre mission. Nous notons d'ailleurs une grande collaboration de la part du personnel à trouver des solutions aux problèmes exprimés.

Ginette Bélec,
Cadre supérieur, responsable
du traitement des plaintes

Yolande Audette,
Porte-parole des malades

¹ Extrait de «Le code d'éthique de l'Hôtel-Dieu de Montréal», 1994

| PLAINTES ET REMERCIEMENTS | 1994-1995 | 1993-1994 |
|----------------------------|-----------|-----------|
| Plaintes reçues | 342 | 252 |
| Dossiers fermés | 333 | 246 |
| Plaintes fondées | 104 | 84 |
| Plaintes non fondées | 129 | 92 |
| Plaintes classées «autres» | 100 | 70 |
| Remerciements | 287 | 236 |

La Soeur pharmacienne composait et conservait les médicaments. Elle accompagnait le médecin au cours des visites aux malades, faisait tous les pansements et traitements requis. Elle peut être considérée comme le pivot de l'hôpital. Par la suite, avec la croissance accélérée que connaît la médecine au cours du XIX^e siècle, son rôle est modifié. Jusqu'en 1900, la Soeur pharmacienne demeure responsable de la salle d'opération et du laboratoire.



Bouillottes utilisées pour chauffer les lits des malades, XVIII^e siècle



Chauffe-cuillère, XIX^e siècle



C'est aussi au tournant du siècle que des médecins de l'Hôtel-Dieu fondent l'hôpital Notre-Dame d'abord, puis Saint-Luc ensuite.

UN DÉVELOPPEMENT INCESSANT

Les innovations qui distinguent l'Hôtel-Dieu encore aujourd'hui se multiplient : on note l'arrivée du téléphone (1887), l'électricité remplace le gaz (1900), les couchettes de bois et leurs paillasses sont remplacées (1896) et un ascenseur est installé (dès 1894).

La médecine progresse de façon fulgurante. Inspiré par Pasteur, le Dr Amédée Marien installe les premières salles d'opération aseptiques en 1898. L'Hôtel-Dieu démarre les opérations d'un service d'oto-rhino-laryngologie en 1899.

LES PREMIÈRES DE L'HÔTEL-DIEU JUSQU'EN 1985

| | |
|------|--|
| 1642 | Fondation du seul hôpital connu, fondé en même temps que sa ville |
| 1829 | Première opération abdominale enregistrée à Montréal |
| 1847 | Première opération sous anesthésie générale à Montréal |
| 1866 | Premier hôpital francophone à Montréal à être affilié à une université |
| 1867 | Premier hôpital à tenir des protocoles opératoires |
| 1868 | Première ablation mondiale d'un rein |
| 1871 | Première greffe cutanée au Canada |
| 1872 | Première mandibulectomie et glossectomie au monde |
| 1897 | Introduction de l'asepsie dans les salles d'opération |
| 1953 | Premier centre de recherche clinique francophone au Québec |
| 1959 | Première greffe veineuse in situ |
| 1959 | Première greffe fémoro-fémorale au monde |
| 1960 | Conception et développement de la téléradiologie au Québec |
| 1961 | Conception et développement de la table d'angiographie à larges champs et de l'appareil de cathétérisme en arceaux |
| 1961 | Première greffe axillo-fémorale au monde |
| 1962 | Première unité de soins intensifs au Québec |
| 1962 | Première coronographie au Canada |
| 1972 | Première clinique de maladies infectieuses au Québec |
| 1975 | Première prothèse totale du genou au Canada |
| 1976 | Premier centre antidouleur |
| 1976 | Premier hôpital francophone à utiliser la tomographie axiale au Québec |
| 1979 | Première identification d'un patient atteint du syndrome d'immuno-déficience acquise (sida) au Canada |
| 1979 | Première transplantation de l'omoplate-maxillaire inférieur au Canada |
| 1980 | Première utilisation de la pompe à insuline dans un hôpital francophone au Québec |
| 1981 | Première mondiale dans la guérison d'un grand brûlé à 90% |
| 1985 | Premier centre de grands brûlés pour Montréal et l'Ouest du Québec |

Le Dr Hingston et la salle d'opération, Joseph-Charles Franchère, 1905





Ambulance de l'Hôtel-Dieu, 1912

L'École des gardes-malades ouvre ses portes en 1901. Montréal grandit et, en 1902, on construit une aile de quatre étages (l'actuel Pavillon Marie-Morin) pouvant accueillir 60 patients. Deux années plus tard, l'hôpital fait l'acquisition de sa première ambulance, don d'une bienfaitrice.

C'est aussi au tournant du siècle que des médecins de l'Hôtel-Dieu fondent l'hôpital Notre-Dame d'abord, puis Saint-Luc ensuite.



ESDM

RAPPORT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS

Depuis 353 ans, bien des bilans sont devenus les témoins privilégiés de la longue marche de l'Hôtel-Dieu à travers le temps, à travers son histoire, si intimement associée à celle de Montréal.

Bien des succès, des exploits, des premières mondiales, nationales ou locales s'y sont déroulés. Des institutions s'en sont inspirées et y sont nées. À de multiples reprises, l'Hôtel-Dieu de Montréal a tracé de nouvelles avenues, suscité d'importants changements et relevé des défis audacieux. Des générations de malades y ont trouvé réconfort et dévouement.

De nombreux étudiants y ont recherché les connaissances et le savoir nécessaires à la poursuite de leur carrière. Tous ont gardé un profond attachement à ce rare témoin de ce que nous avons été, de ce que nous sommes et de ce que nous serons.

Durant les années 80 et 90, années marquées par l'incertitude, les remises en question, les discussions animées, les analyses, le découragement et l'espoir, l'Hôtel-Dieu a gardé le cap vers l'avenir et progressé.

De profonds bouleversements du réseau de la santé de Montréal caractérisent l'année 1994-1995. À l'Hôtel-Dieu comme à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, des changements majeurs se sont également produits. Ainsi, l'arrivée en poste du nouveau doyen de la Faculté de médecine, le Dr Patrick Vinay et celle de son nouvel adjoint, le Dr Robert Amyot, allaient permettre d'améliorer les relations entre les deux organisations et amoindrir les séquelles des difficultés passées.

Malgré tout, des progrès majeurs ont été enregistrés. Citons à titre d'exemple, la progression fulgurante du Centre de recherche qui, suite à la recommandation du Fonds de la recherche en santé du Québec, devrait bientôt passer à la phase II de son évolution et, d'autre part, le rapprochement avec l'Institut de recherche clinique de Montréal. Par ailleurs,

de nombreuses publications, projets de recherche, exploits cliniques et réussites universitaires ont jalonné l'année écoulée.

L'annonce, en février dernier, de la création du Centre hospitalier universitaire de Montréal a provoqué un branle-bas de combat. Après moult travaux, réunions,

voyages d'exploration et consultations, l'Hôtel-Dieu s'engage résolument dans le virage ambulatoire pour devenir l'hôpital de courts séjours du nouveau CHUM. La création du CHUM, né de la fusion des hôpitaux Notre-Dame et Saint-Luc, attendue depuis longtemps par des générations de professeurs de l'Université de Montréal, devenait enfin réalité.

Depuis, les structures se sont progressivement mises en place et les travaux se poursuivent rondement, même s'il reste de nombreuses et délicates étapes à franchir. La vigilance et la détermination des représentants de l'Hôtel-Dieu de Montréal permettront à notre institution tricentenaire, en collaboration avec ses partenaires, de poursuivre sa mission de recherche, d'enseignement et de soins de calibre universitaire national et international, pour des générations à venir.

Orienté vers le 21^e siècle, l'Hôtel-Dieu de Montréal s'engage, dans le virage ambulatoire, à devenir l'hôpital des courts séjours du CHUM, et le CMDP de l'Hôtel-Dieu de Montréal convie tous ses membres à participer au succès de cette grande aventure universitaire.

Dr Jean Léveillé,
Président



Depuis 1676, les Hospitalières administrent l'hôpital et prodiguent leurs soins gratuitement. Leur sens des affaires, allié à la générosité de leurs bienfaiteurs et aux dons de la communauté, suffisent pendant longtemps; mais la croissance de la population au début du XX^e siècle, rend la tâche de plus en plus difficile.



*Médaille de Jeanne Mance :
provenant de l'école
Jeanne-Mance à Montréal*



Salle de radiologie, avant 1949



LES TEMPS MODERNES

En 1920, le «sou du pauvre», une forme de taxe sur l'amusement, est remis à l'Hôtel-Dieu pour lui permettre de soigner toute la population. Trois ans plus tard, l'Assistance publique versera trois dollars par jour pour les personnes hospitalisées dans les salles publiques. À l'époque, les médecins et chirurgiens ne sont payés que pour le traitement des malades logés dans les chambres privées et semi-privées. Les salles publiques sont transformées en chambres de 10 à 12 places en 1933, puis disparaissent en 1973.

En 1920 également, l'American College of Surgeons reconnaît l'excellence de l'hôpital et lui décerne la cote «A». L'Hôtel-Dieu continue donc d'assumer le leadership médical au Québec. Ainsi, la première publication régulière de l'hôpital, *Le Journal de*

Salle Sainte-Thérèse, 1944





La cérémonie de graduation des infirmières en 1951, en présence de Monseigneur Paul-Émile Léger

l'Hôtel-Dieu de Montréal est publiée à compter de 1932, par le Dr Léo Pariseau. Même si l'anesthésie est pratiquée à l'Hôtel-Dieu depuis 1847, le premier véritable service d'anesthésie générale arrive en 1934, suivi par le service d'urologie qui fait ses débuts avec 58 lits, en 1938, sous la gouverne du Dr Oscar Mercier. Un an plus tard, le service de neuropsychiatrie s'ajoute, sous la direction du Dr Antonio Barbeau.

En 1942, pour le tricentenaire de la fondation de l'Hôtel-Dieu et de la ville de Montréal, on inaugure le Pavillon Le Royer, et l'Hôtel-Dieu est l'hôte du congrès de l'Association des hôpitaux catholiques du Canada. La construction du Pavillon de Bullion (1953) permet à l'hôpital d'atteindre son maximum historique de lits, soit 750. La même année, le Dr Jacques Genest fonde le département de recherche clinique avec les fonds obtenus de l'Hôtel-Dieu. Deux ans plus tard, un bienfaiteur fait don d'une bombe au cobalt, utile au traitement du cancer.

Durant cette période, les Hospitalières, toujours en quête de mieux servir la communauté montréalaise, fondent trois écoles, l'une pour les techniciennes en laboratoire (1941), une seconde pour les archivistes médicales (1950) et une troisième pour les techniciennes en radiologie (1953). En 1950, on ajoute le Pavillon Jeanne-Mance contenant trois cents chambres pour les étudiantes infirmières.

Au tournant des années soixante, le Québec se prépare tranquillement à révolutionner sa société. Dans le monde médical, c'est l'Assurance-hospitalisation qui fait figure de révolution tranquille.

Résolument orienté vers le 21^e siècle, l'Hôtel-Dieu de Montréal s'engage dans le virage ambulatoire afin de devenir l'Hôpital des courts séjours au sein du CHUM. Sa vocation d'enseignement soulève des défis exaltants. Nos efforts devront susciter l'innovation et l'écoute aux besoins de la personne. Un tel changement nécessite une transformation dans l'enseignement pour qu'il devienne un moteur important dans notre quotidien.

D'ores et déjà, nous nous engageons à participer à une évolution qui ne peut qu'être positive et remplie d'espoir. À l'avenir, la formation des professionnels de la santé mettra davantage l'accent sur la nécessité de l'éducation à transmettre, de la promotion, de la prévention et de la participation étroite de la population à sa santé.

Au cours de la dernière année, l'Hôtel-Dieu de Montréal a continué à assurer sa participation au nouveau curriculum des études médicales pré-doctorales, dans le cadre de l'introduction à la médecine clinique et de l'initiation à la démarche clinique.

La première année de ce programme débutait l'an dernier alors que nous recevions un premier groupe d'étudiants, qui ont depuis gradué en deuxième

HDM

RAPPORT DE LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

année, un résultat tangible du programme amorcé. Par ailleurs, l'Hôtel-Dieu de Montréal a continué à investir dans l'infrastructure de support à l'enseignement, en ajoutant cinq nouvelles salles de cours et en modernisant le service de traitement de l'image par ordinateur, au centre audiovisuel.

Les programmes de formation de l'Hôtel-Dieu touchent d'autres facultés de l'Université de même que les programmes d'enseignement collégial : sciences et techniques infirmières, pharmacie, génie biomédical, psychologie, physiothérapie, inhalothérapie, cytotechnologie, diététique et nutrition, archives médicales, secrétariat médical, bibliothéconomie, techniques de radiologie, médecine nucléaire et hôtellerie.

Notre nouvelle orientation, appuyée par nos partenaires du CHUM et la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, devra dégager ce dont nous sommes toujours particulièrement soucieux dans l'enseignement : la qualité des soins. À chaque époque de notre histoire, nous avons voulu que nos connaissances médicales les plus récentes soient acquises sur le principe d'en dépasser les frontières, pour un mieux-être de la population.

Dr Steven Lapointe,
Directeur de l'enseignement

L'arrivée de l'Assurance-hospitalisation, en 1961, annonce une transformation radicale du fonctionnement et du mode de financement du système de santé et marque l'entrée en force des gouvernements. La technologie médicale profite alors abondamment du nouvel afflux d'argent.



L'ÉPOQUE DES TRANSFORMATIONS

Dès 1964, d'ailleurs, à la demande des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, l'hôpital est constitué en corporation sous son nom actuel de «Hôtel-Dieu de Montréal». Les religieuses continuent tout de même d'oeuvrer à tous les niveaux de la nouvelle corporation.

Parallèlement à la société québécoise, l'Hôtel-Dieu se développe rapidement. La première unité de soins intensifs au Québec ouvre ses portes en 1962, suivie par l'unité d'infections, l'année suivante. Toujours en 1963, pour pallier à la pénurie d'infirmières, on fonde l'École des auxiliaires en nursing tandis qu'en 1964, c'est une école pour techniciennes en alimentation qui démarre.

Pendant ce temps, du côté médical, l'hôpital suit le mouvement. La médecine nucléaire fait son apparition, ensuite s'enchaîne toute une série de découvertes et de grandes premières qui confirmera la place importante de l'Hôtel-Dieu dans le monde médical.

L'Hôtel-Dieu envisage sérieusement de construire à nouveau, mais un embargo du ministre sur toute nouvelle construction l'en empêche. On ferme le Pavillon des Pins et ses 104 lits en 1966, pour le transformer en service d'urgence et ainsi doubler la capacité de ses services cliniques. En septembre, à la suite d'une grève du personnel, on signe une première convention collective provinciale.

Fondée en 1966, grâce à une initiative de monsieur et madame David M. Stewart, l'École de Cytologie de l'Hôtel-Dieu de Montréal assure la formation, encore aujourd'hui, de cytologistes pour tous les milieux, en plus de contribuer activement au développement de cette science au Québec.

*L'enfant malade,
René-Charles Béliveau,
XX^e siècle*



Pour le 325^e anniversaire de Montréal et de l'Hôtel-Dieu (1967), l'hôpital fait établir ses armoiries. En mai, une délégation de la

ville natale de Jeanne Mance, Langres, vient lui rendre visite. La même année, on inaugure un service de soins à domicile pour abréger la période d'hospitalisation; c'est le début du virage ambulatoire.

L'Hôtel-Dieu signe un contrat d'affiliation avec l'Université de Montréal en 1969. Cette affiliation renforce l'étroite collaboration qui dure depuis plusieurs années. L'École des infirmières ferme en 1970. Elle aura formé plus de trois mille infirmières et 24 infirmiers au cours de ses 69 ans d'existence.

En 1973, la période de transition amorcée par l'arrivée de l'Assurance-hospitalisation se termine avec la création de l'Assurance-maladie. Un premier laïc, depuis Jeanne Mance, dirigera l'hôpital. En cette année du tricentenaire de la mort de la fondatrice de l'Hôtel-Dieu, naît la Fondation Jeanne-Mance. Plusieurs événements publics et scientifiques commémoreront la mémoire de Jeanne Mance. Le Ministre des postes émettra d'ailleurs un timbre commémoratif en l'honneur de la première infirmière laïque de l'Amérique du Nord.

Les transformations se poursuivent, tant au plan des installations que de la relation avec les malades. Ainsi, en 1974, un poste d'ombudsman est créé pour les usagers, un geste audacieux à l'époque.

Au même moment, les contributions du public commencent à prendre plus d'importance en permettant de financer des équipements, la recherche, et de mettre sur pied un centre pour grands brûlés.

En 1850, l'Hôtel-Dieu de Montréal devenait le premier centre hospitalier francophone d'enseignement de la médecine. Aujourd'hui centre hospitalier d'envergure internationale, l'Hôtel-Dieu est affilié à l'Université de Montréal et possède son propre Centre de recherche depuis 1991.

En quatre ans, développement remarquable, il devenait le centre qui a connu la plus importante croissance d'activités de recherche parmi les centres et instituts du Fonds de recherche en santé du Québec.

Sa mission favorise une approche globale en recherche clinique pour améliorer les connaissances biologiques nécessaires aux applications thérapeutiques dans les maladies majeures affectant l'humanité.

La recherche clinique s'est d'ailleurs donnée comme but prioritaire et ultime la prévention des maladies. C'est pourquoi la cueillette de données en recherche clinique s'établit en contact direct avec le patient alité, pour ensuite s'étendre à son application en milieu hospitalier.

Le Centre de recherche comporte 22 unités regroupées selon sept axes : les maladies cardiovasculaires et l'hypertension, le cancer, les grands brûlés, le sida, le diabète et la nutrition, les maladies pulmonaires et l'anesthésie, ainsi que la thérapie génique.

HDM

RAPPORT DU DIRECTEUR DU CENTRE DE RECHERCHE

Un total de 36 chercheurs fondamentales et cliniciens, en plus de 65 étudiants et stagiaires postdoctoraux accueillis annuellement, travaillent dans les différentes unités. Ils s'ajoutent à la centaine d'autres membres, administrateurs et employés de bureau, coordonnateurs techniques, pro-

grammeurs, statisticiens, techniciens en administration, pharmaciens, inhalothérapeutes, infirmières, assistants de recherche, diététistes, cytologistes et psychologues qui participent à nos travaux.

Le Centre de recherche de l'Hôtel-Dieu est dirigé depuis ses débuts par le Dr Pavel Hamet; les codirecteurs sont le Dr Pierre Larochelle pour la recherche clinique, le Dr Johanne Tremblay pour les affaires académiques et le Dr Yves Berthiaume, qui agit comme représentant élu des chercheurs. Ils reçoivent le support de madame Maryse Beaulieu, l'adjointe administrative.

Nous avons adopté une définition de la recherche qui la situe comme domaine ou lieu de rencontre d'une multitude de disciplines et d'approches. Les activités du Centre de recherche favorisent donc la cohabitation et surtout la complémentarité de différentes approches dans un but commun : la compréhension de l'organisme humain pour un mieux-être global.

Dr Pavel Hamet,
Directeur du Centre de recherche



*À l'aube des années 1990,
l'Hôtel-Dieu sent le besoin de
faire le point et, avec l'accord
du gouvernement du Québec,
modifie sa mission pour
mieux s'adapter aux
transformations à venir.*



Une vue aérienne ▲
de l'Hôtel-Dieu de Montréal

Escalier de l'Hôtel-Dieu de La Flèche
(France), XVII^e siècle. Donné à la Ville de
Montréal en 1963, il orne maintenant l'entrée
du Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu.

VERS UN CENTRE AMBULATOIRE UNIVERSITAIRE MAJEUR AU QUÉBEC

Cette mission nécessitant des espaces additionnels et la rénovation des bâtiments s'avérant extrêmement onéreuse, l'hôpital envisage de déménager. De plus, les nouvelles technologies demandent une infrastructure particulière et les installations de l'Hôtel-Dieu s'avèrent inadéquates. Cependant, de vives oppositions font échouer le projet.



En 1992, l'Hôtel-Dieu et la ville de Montréal fêtent leur 350^e anniversaire. Pour l'hôpital, il s'agit d'un événement important auquel on veut associer la population, le réseau de la santé et le personnel. Plus de 450 employés participent bénévolement à l'organisation des fêtes qui s'étaleront

sur toute l'année. Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph inaugurent leur musée; la journée «Portes ouvertes» attire plus de 2 200 visiteurs et la Soirée 350^e, un autre demi-millier de personnes. On publie des livres, la ville de Langres envoie une délégation, une plaque est apposée...

ENCORE DES PREMIÈRES SCIENTIFIQUES...

Cela n'empêche cependant pas le personnel de l'Hôtel-Dieu de continuer à faire sa marque. En 1991, on procède à la première résection antérieure basse du rectum par laparoscopie en Amérique du Nord et à une première mondiale dans la description de l'anomalie d'un gène sensible à l'environnement dans l'hypertension. L'Hôtel-Dieu s'affiche comme un leader mondial en matière de double endoscopie dès 1992, année où une découverte mondiale importante sur le syndrome de Cushing est réalisée. La robotique fait son entrée en 1993 lors d'une chirurgie laparoscopique, une autre première mondiale. Cette même année, on lance la «Trousse de brousse», un guide d'accompagnement pour traverser la jungle du cancer. Son succès est tel qu'il sera traduit en anglais moins de deux ans plus tard.

En 1994, on implante le Réseau québécois d'échange d'information sur le cancer du sein, la première unité canadienne de thérapie génique et un système de télémedecine avec l'Hôpital Cochin de Paris. L'Hôtel-Dieu participe à une rencontre du G7 l'année suivante, via l'autoroute de l'information et réalise la première unité diagnostique informatique personnalisée pour l'analyse clinique. Toujours en 1995, un premier atlas sur CD-ROM interactif, portant sur la chirurgie endoscopique des sinus, est publié.



LA DIRECTION DES SOINS INFIRMIERS

Les Soins infirmiers, tant au niveau de la direction que du Comité des infirmières et infirmiers (CII), ont poursuivi leur objectif de surveillance, de contrôle et d'amélioration de la qualité des soins aux usagers de façon constante et significative.

La Direction des soins infirmiers a, quant à elle, développé une vision des soins mieux adaptée à la réalité actuelle, engendrée par la réorganisation du réseau de la santé et des services sociaux. De nouvelles philosophies de soins et de gestion se sont imposées, en préparation de la nouvelle vocation de centre ambulatoire universitaire de l'Hôtel-Dieu. Elles ont été au coeur même de nos préoccupations.

«Dans un monde où la santé est considérée de plus en plus comme la plus grande ressource d'une nation, les mots "gérer la santé" remplacent "soigner la maladie". Maintenant, nous considérons que la personne la plus concernée pour gérer la santé est l'utilisateur lui-même.

Les usagers, les familles et la communauté aspirent à une meilleure santé. Ils sont motivés à y parvenir et possèdent les forces, les ressources et le potentiel requis pour le faire.

La santé s'apprend par la découverte personnelle et une participation plus active.

La santé est un phénomène familial.

En raison de sa formation et de son expérience, l'infirmière est une ressource fiable pour les usagers, les familles et toute la communauté. La relation doit en être une de collaboration».

LES SOINS INFIRMIERS

LE COMITÉ DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS

Le CII, pour sa part, s'est donné comme objectif de promouvoir son rôle et sa fonction, de consolider ses liens avec les autres comités et de participer activement aux objectifs organisation-

nels. Pour ce faire, trois sous-comités ont été formés.

Le Comité des infirmières et infirmiers auxiliaires s'est assuré de la distribution régulière du journal *Envol* auprès de ses membres, et a organisé la *Journée provinciale des infirmières et infirmiers auxiliaires*.

Le Comité de développement de la pratique professionnelle a cherché à promouvoir l'utilisation de la méthode scientifique de travail selon le modèle de soins préconisé par l'établissement.

Le Comité d'appréciation de la qualité des soins infirmiers s'était, quant à lui, donné comme objectif de promouvoir la responsabilité de l'infirmière face à l'événement-médication.

Finalement, cette année, faisant suite à la visite d'inspection professionnelle de l'Ordre des Infirmières et Infirmiers du Québec, la direction a élaboré et mis en place un plan d'action pour le maintien et l'amélioration de la compétence. Une réorganisation du travail du personnel a été également réussie.

Johanne Roy,
Directrice des soins infirmiers

Chantal Dejoux,
Présidente du Comité des infirmières et infirmiers

Mais nous sommes à une époque où la situation des finances publiques atteint un seuil critique. Tout le réseau de la santé devra revoir ses procédures pour participer à l'effort collectif. Pour ce faire, la Régie de la Santé et des Services sociaux de Montréal-Centre, concurrentement au projet de Centre hospitalier universitaire, entreprend des consultations qui mènent à une reconfiguration complète des services de santé sur l'Île de Montréal.

Désormais, l'Hôtel-Dieu sera le centre ambulatoire universitaire du futur Centre hospitalier universitaire de Montréal, le CHUM, créé par la fusion avec les hôpitaux Notre-Dame et Saint-Luc.

L'imagerie par résonance magnétique



Les bénévoles de l'Hôtel-Dieu, une ressource indispensable

MAINTENIR LE LEADERSHIP

Dans un contexte où la technologie médicale est devenue plus souple et permet aux services de santé de réduire considérablement les séjours à l'hôpital, on décide d'amorcer le virage ambulatoire. Celui-ci permettra à la personne de vivre un très court séjour à l'hôpital, de faire sa convalescence à domicile, supportée en cela par le personnel de son CLSC.

Désormais, l'Hôtel-Dieu sera le centre ambulatoire universitaire du futur Centre hospitalier universitaire de Montréal, le CHUM, créé par la fusion avec les hôpitaux Notre-Dame et Saint-Luc. Fidèle à son habitude, l'Hôtel-Dieu cherchera à faire preuve de leadership pour devenir un centre ambulatoire qui servira de pôle autant sur la scène internationale que pour sa première clientèle, la population de la ville qui lui a donné naissance, Montréal.



L'ASSOCIATION DES AUXILIAIRES BÉNÉVOLES DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

L'Association des auxiliaires bénévoles de l'Hôtel-Dieu de Montréal a été mise sur pied en 1967, par madame Georgette Gagnon. Déjà familière avec l'organisation d'événements, elle s'entoura d'amies et d'anciennes collègues de travail pour fonder la Boutique Jeanne-Mance, dont les profits étaient destinés aux usagers de l'hôpital. Puis, quelques années plus tard, l'Association des Dames auxiliaires était fondée, sous l'égide de quelques épouses de médecins de l'Hôtel-Dieu, afin de répondre aux besoins de bénévolat auprès des personnes malades.

En 1977, les deux organisations fusionnèrent pour devenir l'Association des auxiliaires bénévoles de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Celle-ci poursuit d'ailleurs toujours ses nombreuses activités, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'hôpital.

Aujourd'hui, quelque 125 personnes donnent temps et énergie, que ce soit pour travailler à la boutique et à la bibliothèque, pour rendre visite ou accompagner les malades, pour soutenir la fondation ou encore effectuer une foule d'autres tâches.

À l'aube du virage ambulatoire, le service des bénévoles devra s'adapter aux nouveaux besoins des usagers et continuer à leur prodiguer chaleur humaine et réconfort, en concertation avec les autres services de notre vénérable institution.

Gilberte Mélillo,
Présidente

COMITÉ MULTI- DISCIPLINAIRE

L'année qui vient de s'écouler en fut une de changements et d'implantation pour le Comité multidisciplinaire. En effet, au cours de cette année, la composition du comité a changé. Ce faisant, nous avons poursuivi nos objectifs d'assurer la représentativité de tous les membres et de créer un climat propice aux discussions et aux échanges sur la qualité et la distribution des actes de nos membres.

Des sous-comités ont eu pour tâche d'inventorier et de mesurer la qualité des actes posés auprès des usagers, de proposer des actions pour améliorer la qualité et la distribution des soins et services et, finalement, de promouvoir l'évaluation des services.

Le comité interdisciplinaire, a eu pour mandat de faciliter la consultation auprès des 465 membres du CM, d'accentuer l'échange d'informations et de former, dans chacun des services, un comité des pairs regroupant les professionnels des différents services. Afin d'harmoniser les mandats des comités des pairs, l'exécutif a tenu une session d'information; il a aussi rédigé et distribué un document sur la formation de ces comités, et discuté de leurs objectifs et de leurs mandats.

Le comité de développement professionnel a poursuivi ses objectifs de diffusion des informations reliées aux activités des membres du CM et a continué d'analyser les besoins de perfectionnement.

Parmi les autres réalisations du Comité multidisciplinaire, notons la participation à dix réunions des présidents des comités multidisciplinaires des régions de Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière et de la Montérégie. Ces mêmes présidents ont formé une association.

Madame Lucie Poirier,
Présidente intérimaire

EDDM

SERVICES PROFESSIONNELS ET HOSPITALIERS

DIRECTION DES SERVICES PROFESSIONNELS ET HOSPITALIERS

Au cours de la dernière année, l'Hôtel-Dieu de Montréal s'est vu attribuer une place de choix. Sa nouvelle vocation de centre ambu-

toire universitaire dans le CHUM, l'engage à poursuivre avec la même ardeur et la même passion son rôle de pionnier dans la dispensation des soins, de la recherche, de l'enseignement et de l'évaluation de la technologie.

Bien que la reconfiguration du réseau montréalais de la santé se produise à l'occasion d'une crise des finances publiques, nous croyons que la nouvelle voie empruntée représente un net progrès pour la planification et la dispensation des services.

Car, autant il est vrai que les secteurs de la thérapeutique et du diagnostic évoluent à des vitesses phénoménales, un atout qui devrait nous permettre de rencontrer les défis sociosanitaires à venir (comme celui du vieillissement de la population), autant la reconfiguration du réseau de la santé représente aussi un progrès majeur dans la façon dont l'être humain conçoit l'organisation des soins.

En effet, tout nous indique que la notion de dispensation de soins aigus, telle que nous l'avons connue, est en voie de disparition. Des visites faites par des représentants de l'Hôtel-Dieu dans différentes villes du Canada et des États-Unis confirment que le «lit» ne sera plus l'étalon de mesure de l'ampleur des soins dispensés par une institution. Toutes les institutions visitées se désinvestissent de cette considération hôtelière pour se tourner de façon agressive vers l'organisation des programmes et la prise en charge du patient ambulatoire. De plus en plus, on reconnaît la nécessité de dissocier physiquement la composante ambulatoire de l'unité de soins hospitalisés. ▶

L'équipe médicale de l'Hôtel-Dieu de Montréal tiendra un rôle important dans le CHUM et dans l'évolution de la dispensation des soins de santé. Elle devra maintenir et entretenir l'énergie et les occasions de dialogues car la population, les partenaires et les autres intervenants du réseau ont des rôles et des responsabilités interreliés dans la poursuite de notre mission de santé.

C'est d'ailleurs avec enthousiasme et confiance que nos membres veulent profiter de l'opportunité unique qu'est la création d'un grand centre universitaire de la santé. Dans ce contexte, le rôle attribué à l'Hôtel-Dieu de Montréal sera fondamental.

En effet, notre longue histoire d'excellence constituera un apport non négligeable pour réaliser la fusion des valeurs du premier hôpital à Montréal avec celles de la nouvelle équipe de partenaires du CHUM pour l'atteinte d'un objectif commun : répondre aux besoins de santé actuels et futurs de la population.

La Direction des services professionnels et hospitaliers a vécu plusieurs développements au cours de l'année 1994-1995, développements qui lui permettront de se préparer aux changements futurs.

Sur le plan technologique, on note plusieurs rehaussements du parc d'équipement. Tout d'abord, le département de radiologie a fait l'acquisition d'un appareil de résonance magnétique ; il a également procédé au changement complet d'une salle de fluoroscopie pour une technologie plus récente. Le service de cardiologie a procédé au remplacement de sa salle d'hémodynamique complète et de son système *Holter*.

Le département de radio-oncologie a mis en opération une troisième salle de traitement, qui consiste en un accélérateur de moyenne énergie. Le département de pharmacie a débuté le processus d'informatisation du dossier pharmacologique et a également fait, au cours de l'année, l'acquisition d'un appareil permettant l'emballage unitaire des médicaments. Enfin, le département de médecine nucléaire a fait l'acquisition d'une

caméra de détection à deux têtes, ce qui le confirme dans sa position du plus important service de médecine nucléaire au Québec.

Dans l'ensemble des laboratoires, des changements technologiques sont survenus au niveau de l'endocrinologie, où s'est effectué le transfert de la majorité des analyses réalisées antérieurement par *Radioimmunoassay* (RIA) vers des méthodes non isotopiques automatisées. Le laboratoire de pathologie a fait l'acquisition d'un *cryostat* à décontamination qui répond aux normes de Santé sécurité pour les employés, de même que d'un séquenceur automatique d'ADN qui permettra un développement véritable en médecine moléculaire et en thérapie génique grâce à cette unité de diagnostic moléculaire.

Enfin, le laboratoire de microbiologie a débuté l'implantation de la technologie de PCR (polymerase chain reaction), technique de microbiologie moléculaire permettant d'obtenir les résultats de façon deux fois plus rapide qu'avec les méthodes de cultures conventionnelles. Finalement, la dictée centrale numérisée et la transcription informatisée ont été implantées dans six services de la Direction des services professionnels et hospitaliers.

L'ensemble de ces acquisitions a contribué à améliorer la performance générale des différents services diagnostiques et thérapeutiques, où le volume d'activités a augmenté dans la presque totalité de ceux-ci.

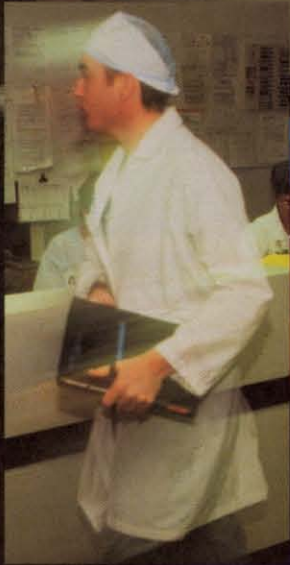
Les nombreux changements technologiques, de même que les restrictions budgétaires dans le cadre du défi «Qualité-Performance» ont amené des bouleversements au niveau des ressources humaines. Le plus notable s'est sans doute produit au laboratoire, où nous avons maintenant un groupe de techniciens qui, bénéficiant de sécurité d'emploi à la suite de l'abolition de leur poste, forment une première «équipe de remplacement» dans notre établissement.

Dr Michel Garcia
Directeur des services professionnels et hospitaliers

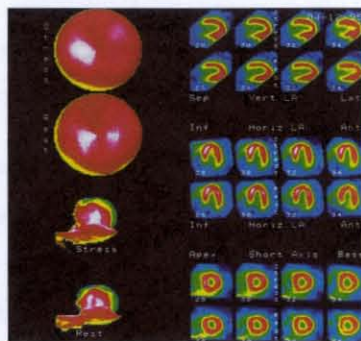


L'Hôtel-Dieu s'enorgueillit de compter sur un personnel hautement qualifié, pour qui nous avons développé un environnement et des conditions de travail qui protègent l'intégrité de la personne, dans un climat harmonieux.





| STATISTIQUES D'HOSPITALISATION | 1994-1995 | 1993-1994 |
|--|------------|------------|
| Lits dressés | 570 | 570 |
| Bénéficiaires | | |
| Courte durée | 12 998 | 12 834 |
| Longue durée | 119 | 119 |
| Jours d'hospitalisation | | |
| Courte durée | 166 511 | 165 556 |
| Longue durée | 21 849 | 21 797 |
| Durée moyenne d'hospitalisation | | |
| Courte durée | 12.57 | 13.07 |
| Longue durée | 84.63 | 199.19 |
| Pourcentage d'occupation moyenne (%) | 90.53 | 90.05 |
| Autres statistiques | | |
| Soins infirmiers de jour | | |
| Nombre de patients | 2 788 | 2 197 |
| Bloc opératoire - heures présences | 26 190 | 26 835 |
| Services ambulatoires - visites | 158 411 | 156 168 |
| Inhalothérapie - unités techniques | 1 986 180 | 1 833 128 |
| Laboratoires - unités techniques | 15 401 075 | 14 383 755 |
| Physiologie respiratoire - unités techniques | 495 465 | 479 641 |
| Électrophysiologie - unités techniques | 1 128 381 | 1 094 705 |
| Hémodynamique - unités techniques | 142 635 | 135 135 |
| Médecine nucléaire - unités techniques | 1 774 466 | 2 545 529 |
| Hémodyalise - traitements | 18 087 | 16 121 |
| Radiodiagnostic - unités techniques | 2 309 078 | 2 103 545 |



*Médecine nucléaire :
tomographie du coeur ;
sous le montage-photo,
une image brute ;
ci-contre, une image reconstituée.*

COMPOSITION DES COMITÉS ET CONSEILS DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'honorable Marc Lalonde
Président
Sr Denise Lafond RHSJ
Sr Thérèse Payer RHSJ
Mme Gilbert Melillo
M. Gilles Dulude
M. Claude Benjamin
M. Jacques Girard
Pr Marius d'Ambroise
Dr Conrad Pelletier
Me Mario Lebrun
Mme Guylaine Saucier
Dr Édouard Bolté
Mme Marie-Line Bisson
Mme Jeannette Léveillé
M. Charles Demers
Dr Karl Dalery
M. Pierre Laurin
M. Michel Larivière
Directeur général

COMITÉ EXÉCUTIF DU CONSEIL DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS

Mme Chantal Dejou
Présidente
Mme Michèle Gascon
Vice-présidente
Mme Cécile Forest
Secrétaire
Mme Céline Vary
Conseillère
Mme Johanne Roy
Directrice des soins infirmiers
Mme Monique Lafleur
Présidente du CIIA
Mme Jeannette Léveillé
*Représentante du CII
au conseil d'administration*
M. Michel Larivière
Directeur général Comité exécutif DU

COMITÉ EXÉCUTIF DU CONSEIL DES MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS

Dr Jean Léveillé
Président
Dr Jacques Papillon
Vice-président
Dr Claude Potvin
Secrétaire trésorier
Dr Claude Godin
Conseiller
Dr Édouard Bolté
Conseiller
Dr. Michel Garcia
Directeur des services professionnels
M. Michel Larivière
Directeur général

COMITÉ EXÉCUTIF DU CONSEIL MULTIDISCIPLINAIRE

Mme Lucie Poirier
Présidente intérimaire
M. Clovis Duchaine
Vice-président
Mme Marielle Toupin
Secrétaire
Mme Ginette Bélec
*Direction des services
professionnels et hospitaliers*
Mme Marie-Line Bisson
*Représentante du CM
au conseil d'administration*
M. Michel Larivière
Directeur général

COMITÉ DE RÉGIE INTERNE

M. Michel Larivière
Directeur général
M. Jocelyn Boucher
Directeur des finances
M. François Forest
Directeur des ressources humaines
Dr Michel Garcia
*Directeur des services
professionnels et hospitaliers*
Dr Pavel Hamet
Directeur du centre de recherche
M. Marc-André Larose,
Directeur des services techniques
Mme Johanne Roy,
Directrice des soins infirmiers

LA FONDATION HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

COMITÉ EXÉCUTIF DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Gilles Dulude
Président
M. Robert Lafond
Vice-président
M. Jean-Pierre Duguay
Trésorier
Me Francine Dufresne
Secrétaire
M. J. Raymond Girard
Directeur général
M. Michel Larivière,
*Directeur général, Hôtel-Dieu
de Montréal*
Dr Jean Latreille
Président, Bureau des gouverneurs
M. Léo Scharry

L'ASSOCIATION DES AUXILIAIRES BÉNÉVOLES DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Gilberte Mélillo
Présidente
Hélène Piétacoup
Vice-présidente
Marie de Serres
Secrétaire
Hélène Desrosiers
Trésorière
Simone Thibault
Marthe Dubeau
Clotilde Tremblay



Le travail d'équipe et la concertation, une des plus grandes forces de notre personnel

| NOTRE PERSONNEL | | | |
|---------------------------|----------------------------|------------------------------|----------|
| | Exercice courant 1994-1995 | Exercice précédent 1993-1994 | Écart |
| Médecins | | | |
| Spécialistes | 197 | 222 | (25) |
| Omnipraticiens | 24 | 23 | 1 |
| Personnel-cadre | | | |
| Temps complet | 106 | 112 | (6) |
| Temps partiel | 7 | 9 | (2) |
| Personnel régulier | | | |
| Temps complet | 1 303 | 1 262 | 41 |
| Temps partiel | 808 | 746 | 62 |
| Heures travaillées | | | |
| Personnel-cadre | 160 339 | 174 224 | (13 885) |
| Personnel temps régulier | 3 103 250 | 3 112 397 | (9 147) |
| Heures rémunérées | 4 522 503 | 4 539 143 | (16 640) |

HDM

NOS RESSOURCES HUMAINES

À la direction des ressources humaines, la dernière année aura été caractérisée par l'actualisation du plan de développement. Notre rôle est de contribuer à l'atteinte de la mission de l'Hôtel-Dieu par l'apport de services-conseils, de support et d'expertise en matière de gestion stratégique des ressources humaines pour assurer à l'organisation:

- un personnel hautement qualifié en nombre suffisant au moment opportun;
- des mécanismes de participation, de valorisation et de mobilisation capables de stimuler un haut niveau de performance;
- un environnement et des conditions de travail qui protègent l'intégrité de la personne et contribuent au développement d'un climat harmonieux.

Notre mode de gestion repose sur une décentralisation des responsabilités vers le niveau le plus près de l'action, un juste équilibre entre les besoins des individus et ceux de l'organisation, tout en mettant l'emphase sur la qualité des services dans le respect des ressources allouées.

Nous avons choisi de privilégier un regroupement de nos activités selon quatre secteurs : dotation et rémunération, développement et formation, relations de travail et avantages sociaux, santé et sécurité du travail.

Notre philosophie de gestion s'appuie sur la croyance que le personnel est la ressource la plus importante de l'organisation et le facteur déterminant dans la réalisation de la mission et des objectifs de l'hôpital. Les ressources humaines attendent des gestionnaires qu'ils soient des facilitateurs et des animateurs convaincus du changement.

Une des valeurs accordées au développement et à l'appropriation du changement, outre des communications transparentes, demeure la formation. En prévision des plans de perfectionnement pour l'année 1995, nous avons procédé à l'identification des besoins des employés

syndiqués. Déjà, les psychologues, ergothérapeutes, professionnels du travail social, archivistes, techniciens E.E.G. et physiothérapeutes ont débuté la réalisation de leur plan de formation.

Depuis un an déjà des groupes d'employés bénéficient d'un cours de préparation à la retraite. Le Programme d'aide aux employés (PAE), instauré depuis le 15 février 1994, s'est avéré une ressource importante et nécessaire sur laquelle le personnel a pu compter; au 31 décembre 1994, 143 employés l'avaient utilisé et les commentaires sont très positifs.

Le programme d'accueil des employés a fait l'objet d'une attention très particulière et un tout nouveau guide d'accueil viendra bientôt compléter ce programme.

Au cours de notre histoire, l'engagement collectif et l'enthousiasme de nos ressources ont largement contribué à notre reconnaissance internationale en ce qui concerne la qualité des soins, de l'enseignement et de la recherche. Le défi demeure de toujours améliorer notre performance dans le plus grand respect des individus. Et c'est en raison de l'expertise et grâce à l'implication de notre personnel que nous réalisons ce défi.

François Forest,
Directeur des ressources humaines

**LA DIRECTION
DES SERVICES
TECHNIQUES**

La Direction des services techniques regroupe tous les services de support de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Comme notre établissement est le plus ancien à Montréal, l'âge de ses structures physiques pose un défi constant que tous les membres de notre équipe relèvent années après années.

Cependant, des travaux de modernisation du bloc opératoire ont été effectués de même qu'un réaménagement plus fonctionnel des différentes zones du bloc. Des modifications importantes apportées en hémodialyse, touchant les postes de traitements et de travail, ont amélioré considérablement la qualité de vie des usagers et du personnel en place.

Le Service de diététique a tenu, en mai 1994, un imposant symposium international sur le marketing de l'alimentation. L'implantation de chariots casse-croûte a fait l'objet d'une étude de faisabilité prometteuse alors que, sur un autre plan, nous avons entamé un projet de réorganisation du service lui-même. Nous avons accueilli 22 stagiaires et collaboré à maints projets en nutrition clinique.

Le Service de la salubrité a vécu une restructuration majeure ayant résulté en une économie annuelle de 270 000 \$ grâce entre autres à une judicieuse acquisition d'équipements. Le Service de lingerie a, pour sa part, réussi à diminuer ses dépenses de plus de 150 000 \$, en optimisant, par exemple, l'utilisation du matériel et en procédant à une plus grande standardisation.

Durant cette dernière année, le Service du fonctionnement et de l'entretien des installations matérielles s'est attardé à réduire sensiblement le temps de réponse aux requêtes de réparation, tout en misant sur l'entretien préventif des différentes installations.

En plus de répondre aux nombreuses demandes provenant des autres services (voir encadré), nous avons installé un système de récupération des gaz à combustion, permettant d'envisager des économies de près de 100 000 \$ par année.

Au chapitre de la gestion de l'information, l'implantation de l'informatique a progressé tout au long de l'année au département de la pharmacie. Ce dernier service a aussi acquis un système économique d'emballage des médicaments. Un système centralisé de dictée numérique, combiné à un

système de transcription, sera très utile à de nombreux services. En plus, le système téléphonique a été rehaussé, comprenant maintenant la messagerie vocale et la gestion des interurbains.

Quant au Service de sécurité, il a effectué plusieurs exercices de simulation-incendie pour parfaire la formation du personnel. Des ressources humaines et techniques ont aussi été ajoutées pour répondre adéquatement à la demande.

Le Service de génie biomédical gère la coordination et l'entretien des équipements médicaux, de même que les alertes médicales. En plus d'accueillir chaque année deux stagiaires en génie biomédical, le service prépare un projet de normalisation du traitement des eaux en milieu médical.

Munie d'un grand nombre d'équipements de pointe, la Direction des services techniques de l'Hôtel-Dieu est sûrement l'une des mieux cotées au Québec. Notons qu'elle participe à une première mondiale, soit le projet de télé-médecine, réalisé en collaboration avec l'Hôpital Cochin de Paris, CBCI et Bell Canada.

Enfin, l'acquisition de la résonance magnétique et d'une nouvelle salle d'hémodynamie, de même que des réaménagements en médecine nucléaire (nouvelle caméra à deux têtes) et en radio-oncologie (accélérateur linéaire) ont requis l'attention de nos services.

Les Services techniques, on le voit, fonctionnent en étroite liaison avec les autres services et s'inscrivent dans le maintien de la tradition d'excellence de notre institution.

Marc-André Larose,
Directeur des services techniques

TÉLÉMÉDECINE

Le 23 novembre 1994, des radiologistes, endocrinologues et pathologistes de l'Hôtel-Dieu de Montréal et de l'Hôpital Cochin de Paris, en partenariat avec CBCI Télécom Inc. et Bell Canada, ont travaillé en équipe.

En effet, par le biais d'une vidéoconférence en direct, une personne atteinte du cancer de la glande surrénale et habitant Paris, a pu passer un examen dans un scanneur activé à partir de Montréal. Les spécialistes ont ainsi pu procéder à une consultation en télé-médecine et fournir une interprétation collective de l'image obtenue.

La télé-médecine permet de fournir des soins à des communautés éloignées qui ont moins de services médicaux et, surtout, peu accès à toute la gamme d'experts disponibles dans les centres universitaires urbains. Sur un territoire comme le Québec, cette technologie est plus qu'attirante.

C'est pourquoi l'Hôtel-Dieu de Montréal participe activement avec ses partenaires au développement de la télé-médecine, ce qui confirme encore une fois l'avant-gardisme de notre établissement. Ce projet-pilote est un autre moyen de remplir notre mission.



Télé-médecine : de gauche à droite, les docteurs Odile Prosmann, radiologiste, André Lacroix, endocrinologue, Pierre Robillard, radiologiste et Louis Gaboury, pathologiste.

PROJETS RÉALISÉS EN 1994-1995

Installations

- Caméra à deux têtes en médecine nucléaire
- Réseau de câblage informatique
- Accélérateur linéaire en radio-oncologie
- Nouvelle salle d'hémodynamie

Réaménagements

- Clinique anti-douleur
- Auditorium
- Hémodialyse
- Bloc opératoire

Aménagements

- Salles de cours au 4^e Olier
- Archives du système de dictée centrale

ATTESTATION DU VÉRIFICATEUR SUR LE RAPPORT DES ACTIVITÉS

Au conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu de Montréal

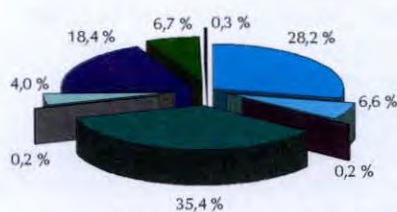
Nous avons vérifié les renseignements financiers et les données opérationnelles contenus dans le rapport d'activités annuel de l'Hôtel-Dieu de Montréal, qui ont été préparés à partir du rapport financier annuel (AS-471) du 31 mars 1995 sur lequel nous avons exprimé une opinion en date du 22 juin 1995.

À notre avis, ces renseignements financiers correspondent aux renseignements contenus dans le rapport financier annuel (AS-471) de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Samson, Bélair, Deloitte & Touche
Société en nom collectif
Comptables agréés

Le 22 juin 1995

RÉPARTITION DES CHARGES 1994-1995



- Soins infirmiers et d'assistance 28,2 %
- Services ambulatoires 6,6 %
- Services de maintien à domicile 0,2 %
- Services diagnostiques et thérapeutiques 35,4 %
- Formation 0,2 %
- Services de soutien 4,0 %
- Services techniques 18,4 %
- Services administratifs 6,7 %
- Charges non-réparties 0,3 %

LA DIRECTION DES FINANCES

La Direction des finances, ayant principalement pour rôle de s'assurer de la saine gestion financière de l'établissement, a eu fort à faire cette année et ce, compte tenu des importantes contraintes imposées au chapitre budgétaire. L'année 1994-1995 termine son exercice avec un excédent financier de 72 514 \$.

L'équilibre ainsi atteint, enviable dans le contexte actuel des finances publiques, résulte d'une philosophie d'action et d'intervention axée sur la gestion participative et décentralisée. Ainsi, chacun des intervenants, tant administratif que médical, a contribué à la définition des objectifs budgétaires de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Ce modèle d'action nous a également permis d'atteindre une meilleure performance. Quoiqu'il reste beaucoup à faire, une autre étape a été franchie. Au cours de ce même exercice financier, la direction a procédé à des changements, d'une part structurels et, d'autre part, liés à l'amélioration des ses

technologies d'information. Ainsi, l'acquisition d'un nouveau système informatique permet actuellement une meilleure intégration des données.

Sur le plan financier, l'avenir nous réserve d'autres grands défis que nous sommes confiants de relever avec la collaboration des équipes en place.

Jocelyn Boucher,
Directeur des finances

| REVENUS ET DÉPENSES | 1994-1995 | 1993-1994 |
|--|---------------|----------------|
| REVENUS | | |
| Provenance | \$ | \$ |
| RRSSS | 101 995 864 | 102 937 537 |
| Autres établissements | 222 679 | 180 846 |
| Usagers | 5 198 690 | 5 077 469 |
| Ventes de services | 3 609 628 | 3 862 896 |
| Recouvrements | 289 456 | 307 352 |
| Autres | 17 646 495 | 17 813 075 |
| Total des revenus | 128 962 812 | 130 179 175 |
| DÉPENSES | | |
| Nature des charges | | |
| Salaires | 67 514 655 | 66 823 377 |
| Avantages sociaux | 16 621 453 | 16 645 235 |
| Charges sociales | 8 969 455 | 8 951 210 |
| Sous-total | 93 105 563 | 92 419 822 |
| Médicaments | 5 618 598 | 5 648 113 |
| Fournitures médicales et chirurgicales | 6 129 931 | 6 416 641 |
| Denrées alimentaires | 1 554 035 | 1 540 861 |
| Autres | 22 482 171 | 23 447 238 |
| Total des dépenses | 128 890 298 | 129 472 675 |
| Excédent des revenus sur les dépenses | 72 514 | 706 500 |

FONDATION HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

Les activités tenues durant le dernier exercice financier de la Fondation Hôtel-Dieu de Montréal ont continué d'accroître visibilité et ressources à son centre hospitalier. En mai 1994, un premier dîner gastronomique était tenu à la Maison du Gouverneur et rapportait 13 000 \$ à la Fondation.

En juin, la cinquième édition de la Classique annuelle de golf s'est déroulée sur le magnifique parcours du club Laval-sur-le-Lac et a permis d'amasser au-delà de 25 000 \$. Plus de deux cents personnes ont pris part à cette activité. De son côté, à l'aide d'un bazar, d'un tirage et d'un tournoi de golf, le Fonds Linda Saab Bozian a récolté 22 000 \$, dédiés au Centre d'oncologie.

Grâce aux bons offices de notre président de campagne, monsieur Pierre Péladeau, président et chef de la direction de Quebecor inc., la Fondation Hôtel-Dieu de Montréal a pu s'associer à l'Orchestre métropolitain pour son concert d'ouverture du 17 octobre 1994 et ainsi ajouter 22 000 \$ aux sommes cumulées par la Fondation.

Enfin, en conclusion au tirage lancé en mai 1994, une Géo Tracker a été remise à madame Suzanne Robillard, infirmière membre du personnel de notre établissement.

Nous nous devons également d'adresser nos remerciements les plus sincères aux pompiers de tout le Québec, pour les 261 395 \$ remis au Centre des Grands Brûlés de l'Hôtel-Dieu de Montréal, résultat de la douzième édition de la Loto-pompier. Celle-ci s'est encore révélée un succès remarquable.

Enfin, dans le but d'accroître sa visibilité face au grand public, la Fondation Hôtel-Dieu de Montréal a décidé de développer et de vendre des produits dérivés (t-shirt, affiches, cartes de souhaits, polyolithographies de la toile de Littorio del Signore).

J. Raymond Girard,
Directeur général

ENGAGEMENTS CORPORATIFS 1994-1995

Le comité de campagne de la fondation tient à souligner les engagements des corporations qui ont décidé de souscrire au cours de la dernière année :

| CORPORATIONS | |
|-------------------------------|------------|
| Caisses populaires Desjardins | 300 000 \$ |
| Pratt & Whitney Canada | 50 000 \$ |
| Air Canada | 30 000 \$ |
| Fondation Noranda | 30 000 \$ |
| Standard Life | 16 000 \$ |
| Kruger | 10 000 \$ |
| Canada Steam Ship Lines Inc. | 1 500 \$ |

LA FONDATION HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

Même si la Fondation Hôtel-Dieu de Montréal n'a été créée qu'en 1974, la tradition de charité et de bienfaisance de l'hôpital, elle, existe depuis ses tout débuts. À l'exception de quelques chambres privées, disponibles à compter de 1871, à un coût d'un dollar par jour, les soins étaient gratuits. Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph devaient donc compter sur le support actif de la communauté pour remplir leur mission.

C'est au tournant des années 1980 que la Fondation prit un réel essor, alors qu'on la dotait d'une structure de fonctionnement permanente. Peu après, sous l'impulsion du Dr Jacques Papillon, chef du service de chirurgie plastique, on lança une campagne de souscription pour financer la construction du Centre des Grands Brûlés. Emballée, l'Association des Pompiers du Québec a mis peu de temps à s'y joindre et amassa une somme de trois millions de dollars.

Les pompiers ont par la suite formé un comité paritaire pour mettre de l'avant un système de loterie, pendant que la Fondation prenait en charge l'organisation, de 1983 à 1989.

Cette même année, la Fondation réalisa un coup de maître en s'associant avec le grand couturier français Pierre Balmin, lors d'une soirée bénéfice. Cette tradition de grands événements se poursuit depuis lors, au plus grand bénéfice de l'hôpital. En 1991, la Fondation a lancé sa première campagne auprès du grand public, ayant pour objectif d'amasser 8,5 millions de dollars répartis sur plusieurs années. Cette campagne est en bonne voie de réalisation.

Durant les quinze dernières années, la Fondation a distribué plus de 20 millions de dollars en recherche, aménagements, équipements et technologies, destinés entièrement au mieux-être des personnes malades. La Fondation de l'Hôtel-Dieu tient d'ailleurs à remercier tout particulièrement les nombreux et généreux donateurs qui lui permettent chaque jour de remplir sa mission.



Le Tournoi de golf de Laval-sur-le-Lac, organisé par la Fondation Hôtel-Dieu de Montréal, a permis de récolter des revenus inégalés.

Ce rapport annuel de la 353^e année de l'Hôtel-Dieu de Montréal,
a été réalisé sous la responsabilité de Ginette Michaud, conseillère en communication.
La coordination du projet a été assurée par Martin Fournier, du Groupe 2000 neuf, à Montréal.
Il a été réalisé d'après une conception de Marcel Décary et une infographie de Diane Goulet.
L'iconographie est tirée des archives de l'Hôtel-Dieu de Montréal et du Musée des Hospitalières.
Il a été imprimé sur les presses de l'imprimerie Trimocom à Victoriaville.
L'édition, à tirage limité, comporte 950 exemplaires numérotés
de 1 à 950 ainsi que 50 exemplaires numérotés
de *I* à *L*, calligraphiés.

No 0857



LE MUSÉE DES HOSPITALIÈRES

Le Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal a ouvert ses portes le 18 mai 1992, lors des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal et de l'Hôtel-Dieu.

L'exposition permanente du musée vise à faire connaître l'histoire des Hospitalières de Saint-Joseph, des origines à nos jours, à travers celle de l'Hôtel-Dieu et de Montréal. Elle met en valeur des pièces du patrimoine mobilier, immobilier et archivistique des Hospitalières, témoin de leur mission auprès des malades et du mode de vie de la communauté.

Le musée est logé au 201, avenue des Pins Ouest, à Montréal.

La majeure partie de l'iconographie utilisée dans ce document provient d'ailleurs des Archives des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Nous tenons à les remercier pour leur collaboration.

BIBLIOGRAPHIE

Les références du texte de la partie historique de ce rapport annuel proviennent de la documentation suivante :

Livres :

SOEUR MARIA MONDOUX, R.H.S.J. (1942), *L'Hôtel-Dieu, premier hôpital de Montréal 1642-1942*, 418 pages.

SOEUR JEANNE BERNIER, R.H.S.J. (1955), *L'Hôpital de Jeanne Mance à Ville-Marie*, 120 pages.

COLLECTIF (1973), *L'Hôtel-Dieu de Montréal, 1642-1973*, Cahiers du Québec Hurtubise, HMH, 254 pages.

MARIE MORIN (1979), *Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Montréal, 1659-1725, Histoire simple et véritable*, Presses de l'Université de Montréal, 350 pages.

HOTEL-DIEU HOSPITAL, KINGSTON (1985), *Jeanne Mance, The Woman, The Legend and The Glory*, The Bronson Agency, 104 pages.

PIERRE MEUNIER (1989), *La chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Montréal au XIX^e siècle*, Les Presses de l'Université de Montréal, 264 pages.

MGR. ANDRÉ-M. CIMICHELLA, O.S.M. (1992), *Marie Morin, premier historien canadien de Villemarie*, collection «Nos grandes figures», numéro 23, 90 pages.

Textes et articles :

SOEUR NICOLE BUSSIÈRES, R.H.S.J., MICHEL LINCOURT (1991), *L'Hôtel-Dieu de Montréal, d'hier à demain*, 16 pages.

DR MARCEL CADOTTE (1992), *Histoire médicale de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, Le Médecin du Québec, pp. 67-73, pp. 89-101.

REMERCIEMENTS

La conseillère en communication, madame Ginette Michaud, et l'équipe de production remercient toutes les personnes qui ont collaboré à la réalisation de ce rapport historique et d'activités annuelles de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Nous soulignons particulièrement la collaboration de Soeur Thérèse Payer, directrice du Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal, pour avoir si gentiment facilité notre travail, de même que celle de Soeur Nicole Bussières, archiviste des Hospitalières de Saint-Joseph, qui nous a donné accès à ses trésors et ses connaissances ainsi que le Dr Marcel Cadotte pour la précision et la justesse de ses informations.

Nous remercions également les photographes qui ont mis tout leur talent à notre service, Michel Gagné, Yves Lefebvre et Nathalie Legault.



HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL
3840, rue Saint-Urbain
Montréal, Québec, Canada
H2W 1T8
Tél. (514) 843-2611

